Imitation de Jésus Christ pour les nuls

Un état des lieux

Nous vivons une époque merveilleuse !
Certains annoncent que nous sommes entrés dans les temps de la fin du monde et que nous sommes sous le règne de l'antéchrist, sous la domination luciférienne. Il est vrai que nous nous accoutumons à un monde qui éloigne de Dieu. Tout est mis en place pour captiver les esprits, les pensées. Ô redoutable smartphone qui nous emprisonne dans un monde virtuel. On parle même maintenant de réalité augmentée ! Ô redoutables fictions qui nous font cohabiter avec les monstres et les démons. Ô musique qui ne dit pas son nom et qui nous fait vomir sur la création, la société et sur le Créateur de toutes choses. Ô slogans qui transforment le mal en bien et la vérité en mal, qui nous font résumer le bonheur à une jouissance matérielle voire charnelle Oh ! Être assisté, ne rien faire et jouir du temps présent…La belle vie où Dieu n'est plus…Tout cela était annoncé par les prophètes et les Apôtres.

Oui, et petit à petit, nous sombrons même dans la nécessité de déléguer nos choix et nos avenirs à des machines. Vient d'être mis au point, par exemple, un dispositif installé entre les chaussures et un « téléphone » qui, selon votre rythme de marche ou de course, vous communiquera la musique qui vous plaît…
Sans parler de celles qui vous diront ce qui reste dans votre réfrigérateur et qui réguleront la température selon le contenu… Sans parler de ces robots de compagnie qui, avec un système de caméras, vous permettront à distance de savoir ce qui se passe chez vous…Sans parler de ces puces RFID qui permettront de tout savoir sur vous et dont la fréquence, identique à celle de la pensée humaine, sera telle que vous ne serez plus capables (voire vous ne désirerez plus) de penser par vous-même ; la « machine » pensera pour vous.
Effectivement, voici maintenant que l'homme crée des machines capables de tout faire, même de « penser » ! Nous sommes entrés en 1990 dans l'ère de l'informatique neuronale. De puissants ordinateurs couplés à des logiciels qui reproduisent le fonctionnement des neurones, donnent à ces robots, ou androïdes, la faculté d'apprendre, de communiquer entre eux.
Le « sommet actuel » de leur perfection fut atteint en ce début d'année 2017 ; la « machine » a battu quatre champions de jeu de poker, **elle sait donc mentir…**
On apprend aussi que ce genre de « machine » a développé la faculté d'apprendre par elle-même.
On n'arrête pas le progrès ! Vivent les logarithmes ! Et les algorithmes !

La science, à vouloir reproduire ou modifier les comportements humains, réussira-t-elle à ne considérer l'homme uniquement que comme une machine organique ? Donnera-t-elle à l'homme le sentiment d'être de plus en plus maître de la nature, subjugué qu'il sera par la puissance de sa raison ? Lui fera-t-elle miroiter son immortalité ? Le fera-t-elle sombrer définitivement dans **l'ignorance de ses fins** données par Dieu dès sa création ?
Que fera l'homme alors qu'il aura délégué ses tâches matérielles et sa volonté aux machines ? Il ne fera rien car il utilisera la loi du moindre effort. D'oisiveté en oisiveté, il s'inventera des fables.

Ou alors, dans un sursaut salvateur, il se remémorera que tout est vanité.

Le roi Salomon, réputé pour sa sagesse, rappelle la vanité des plaisirs de ce monde, l'impuissance de l'homme contre la volonté de la Providence, la vanité des richesses et des honneurs. Il rappelle que le but de la vie doit être, non de chercher un bonheur parfait qu'il est impossible d'atteindre, **mais de s'assurer une sentence favorable au tribunal de Dieu.**

> Moi l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël à Jérusalem ;
> et je résolus en moi-même de chercher et d'examiner avec sagesse tout ce qui se passe sous le soleil. Dieu a donné aux fils des hommes cette fâcheuse occupation, afin qu'ils s'y exercent.

J’ai vu tout ce qui se fait sous le soleil, et voici que tout est vanité et affliction d’esprit.
(Ecclésiaste 1)

J’ai vu l’affliction que Dieu a donnée aux fils des hommes, pour qu’ils soient tourmentés par elle.
Il a fait toutes choses bonnes en leur temps, et Il a livré le monde à leurs disputes, sans que l’homme puisse découvrir l’œuvre que Dieu a faite depuis le commencement jusqu’à la fin.
Et j’ai reconnu qu’il n’y a rien de meilleur que de se réjouir et de bien faire pendant sa vie ;
car tout homme qui mange et qui boit, et qui retire du bien de son travail, a cela par un don de Dieu.
J’ai appris que toutes les œuvres que Dieu a créées demeurent à perpétuité ; nous ne pouvons rien y ajouter, ni rien retrancher à ce que Dieu a fait afin qu’on Le craigne.
(Ecclésiaste 3)

Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que vienne le temps de l’affliction, et que s’approchent les années dont tu diras : Elles ne me plaisent pas ;

Vanité des vanités, dit l’Ecclésiaste, et tout est **vanité**.
Crains Dieu et observe Ses commandements ; car c’est là tout l’homme.
Et Dieu amènera en jugement tout ce qui se fait, au sujet de toute faute [au sujet de tout ce qui est caché], soit le bien soit le mal.
(Ecclésiaste 12)

Si tout est vanité, alors … ? …

Qu’est-ce que l’homme pour que vous vous souveniez de lui ? (Psaume 8)

N’oublions pas que l’homme est une créature de Dieu, que Dieu l’a fait à son image, à sa ressemblance :

Il dit ensuite : **Faisons l’homme à Notre image et à Notre ressemblance**, et qu’il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la terre, et à tous les reptiles qui se remuent sous le ciel.
Dieu créa donc l’homme à Son image ; Il le créa à l’image de Dieu, et Il les créa mâle et femelle.
(Genèse 1- v 26, 27)

Ainsi fut fait.
L’homme était la créature la plus parfaite que Dieu ait faite sur la Terre. L’homme était une créature raisonnable capable de discerner le bien et le mal et d’agir avec liberté.
C’était avant…
C’était avant sa chute dans la désobéissance, avant son éloignement délibéré de son Créateur, avant ce que nous appelons le péché originel. Nous en verrons plus loin les conséquences qui nous concernent tous.

Nous savons que l’homme possède un corps dont la science n’aura jamais fini de découvrir les mystères, et une âme qui est immortelle. Mystère encore plus inaccessible à la science car l’âme est intelligence, mémoire et volonté immortelles.
L’homme possède aussi **le plus beau cadeau divin : le libre arbitre**. C’est-à-dire la faculté d’exercer sa volonté, de choisir, d’inventer, de faire des erreurs, d’être ou non le bon gardien de la Création. L’histoire nous montre l’usage qu’il en a fait et qu’il en fait encore. Sa chute, fruit de ses faiblesses, le conduirait facilement à rester prisonnier de ce monde tout matériel.

Mais cela ne correspond pas au plan divin.

Il faut reconnaître que, au temps du déluge, Dieu décida de détruire l'humanité car les hommes s'étaient abandonnés à leurs passions ; mais le Patriarche Noé, par sa fidélité, fut trouvé digne d'être épargné avec sa descendance, et par là, il sauva la création.

> L'eau dépassa encore de quinze coudées le sommet des montagnes qu'elle avait couvertes.
> Toute chair qui se meut sur la terre en fut consumée, tous les oiseaux, tous les animaux, toutes les bêtes, et tout ce qui rampe sur la terre.
> Tous les hommes moururent, et généralement tout ce qui a vie et qui respirent sous le ciel.
> Toutes les créatures qui étaient sur la terre, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, tant celles qui rampent que celles qui volent dans l'air, tout périt : il ne demeura que Noé seul, et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.
> (Genèse 7)

> Or Noé dressa un autel au **Seigneur** ; et prenant de tous les animaux et de tous les oiseaux purs, il les offrit en **holocauste** sur cet autel.
> Le **Seigneur** en reçut **une odeur** qui lui fut **très agréable**, et Il dit : Je ne répandrai plus Ma malédiction sur la terre à cause des hommes ; parce que l'esprit de l'homme et toutes les pensées de son cœur sont portées au mal dès sa jeunesse. Je ne frapperai donc plus, comme J'ai fait, tout ce qui est vivant et animé.
> Tant que la terre durera, la semence et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, la nuit et le jour ne cesseront point de s'entresuivre.
> (Genèse 8)

Après cette promesse, les descendants de Noé se multiplièrent sous le regard de Dieu tout empli de miséricorde.
Dieu n'abandonna jamais ses enfants et régulièrement, Il envoya ses prophètes pour que les hommes n'oublient pas leur divine origine, pour les rappeler à l'observation de Ses lois, de Ses commandements, pour les appeler à la pénitence, à la reconnaissance de leurs péchés, pour leur rappeler **qu'ils sont appelés à l'adoption divine et à la sainteté**.

Comment Dieu manifeste-t-Il Son Amour ?

De tout temps, Dieu veut se communiquer à nous, Il veut se donner Lui-même comme objet de contemplation, mais aussi comme **objet d'union**. Il réalise cette union ici-bas dans la foi et par la grâce.
Nous savons que l'amour tend à s'unir à l'objet aimé et qu'il requiert que l'objet aimé fasse Un avec lui.
C'est ainsi que Dieu établit **le principe de l'Alliance** avec les hommes et exigea de leur part un retour, un sacrifice, un culte divin (au cours duquel devait être immolée une victime). Notons que le mot « sacrifice » signifie faire du sacré.
Pourquoi ? Parce qu'une alliance signifie de part et d'autre la notion de sacrifice. **Dieu promit la venue de Son Fils Unique, du Sauveur, pour racheter les péchés des hommes et leur rouvrir le Ciel** ; les hommes devaient Lui rester fidèles et en cela, offrir des sacrifices en Lui présentant des hosties de louanges, des holocaustes qui seraient **des figures de ce divin sacrifice** en mémoire de la Promesse divine.
Ces sacrifices devaient rappeler chaque jour ce lien de religion.

Signalons que le Roi-Prêtre Melchisédech, déjà, célébrait le sacrifice non sanglant préfigurant la divine Eucharistie.

> Et Melchisédech, roi de Salem, offrant du pain et du vin, parce qu'il était prêtre du Dieu très haut,
> Bénit Abram, en disant : Qu'Abram soit béni du Dieu très haut, qui a créé le ciel et la terre ;
> Et que le Dieu très haut soit béni, Lui qui par Sa protection vous a mis vos ennemis entre les mains. (Genèse 14)

L'Alliance éternelle.

L'Alliance à l'origine avec Adam, exigeait son obéissance tandis que Dieu lui donnait la vie dans le Jardin d'Eden.

> Le Seigneur Dieu prit donc l'homme, et le mit dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et qu'il le gardât.
> Il lui fit aussi ce commandement, et lui dit : Mangez de tous les fruits des arbres du paradis.
> Mais ne mangez point du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. Car au même temps que vous en mangerez, vous mourrez très certainement.
> (Genèse 2)

Puis, il y eut sa chute et le péché originel, Dieu renouvela son alliance après la désobéissance ; l'homme devrait désormais connaître la mort et attendre un Sauveur avec l'espérance de son salut ; **le ciel lui fut fermé**

> Et Il dit : Voilà Adam devenu comme l'un de Nous, sachant le bien et le mal. Empêchons donc maintenant qu'il ne porte sa main à l'arbre de vie, qu'il ne prenne aussi de son fruit, et qu'en mangeant il ne vive éternellement.
> Le Seigneur Dieu le fit sortir ensuite du jardin délicieux, pour travailler à la culture de la terre dont il avait été tiré.
> Et l'en ayant chassé, il mit devant le jardin de délices des Chérubins qui faisaient étinceler une épée de feu, pour garder le chemin qui conduisait à l'arbre de vie.
> (Genèse 3)

Après le Déluge évoqué ci-dessus, Dieu renouvelle l'Alliance avec Noé, l'arc-en-ciel en serait le signe ; l'homme devra vivre encore et encore avec simplement l'espérance du salut.

> Dieu dit encore à Noé, et à ses enfants aussi bien qu'à lui :
> Je vais faire alliance avec vous, et avec votre race après vous,
> et avec tous les animaux vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que les animaux, ou domestiques, ou de la campagne, qui sont sortis de l'arche, et avec toutes les bêtes de la terre.
> J'établirai **Mon alliance** avec vous ; et toute chair ne périra plus désormais par les eaux du déluge ; et il n'y aura plus à l'avenir de déluge qui extermine toute la terre.
> Dieu dit ensuite : Voici le signe de l'alliance que J'établis pour jamais entre Moi, et vous, et tous les animaux vivants qui sont avec vous.
> Je mettrai Mon arc dans les nuées, afin qu'il soit le signe de l'alliance que J'ai faite avec la terre.
> Et lorsque J'aurai couvert le ciel de nuages, Mon arc paraîtra dans les nuées ;
> Et Je Me souviendrai de l'alliance que J'ai faite avec vous et avec toute âme qui vit et anime la chair ; et il n'y aura plus à l'avenir de déluge qui fasse périr dans ses eaux toute chair qui a vie.
> Mon arc sera dans les nuées, et en le voyant **Je Me ressouviendrai de l'alliance éternelle** qui a été faite entre Dieu et toutes les âmes vivantes qui animent toute chair qui est sur la terre.
> Dieu dit encore à Noé : Ce sera là le signe de l'alliance que J'ai faite avec toute chair qui est sur la terre.
> (Genèse 8)

Mais de nouveau l'homme oublia Dieu. Et il fallut le sacrifice d'Abraham pour que Dieu annonce sa prochaine incarnation, Son propre sacrifice pour sauver les hommes. L'homme est invité désormais à admirer **comment Dieu met en place son salut.**

> 1. Abram entrant déjà dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, le Seigneur lui apparut, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant ; marchez devant Moi, et soyez parfait.
> 2. Je ferai alliance avec vous, et Je multiplierai votre race jusqu'à l'infini.
> 3. Abram se prosterna le visage à terre.

4. Et Dieu lui dit : C'est Moi qui vous parle ; Je ferai alliance avec vous, et vous serez le père de nations nombreuses.
5. Vous ne vous appellerez plus Abram, mais vous vous appellerez Abraham ; parce que Je vous ai établi pour être le père d'une multitude de nations. [1]
6. Je ferai croître votre race à l'infini ; Je vous rendrai chef de nations, et des rois sortiront de vous.
7. J'affermirai Mon alliance avec vous, et après vous avec votre race dans la suite de leurs générations, par un pacte éternel : afin que Je sois votre Dieu, et le Dieu de votre postérité après vous.
(Genèse 17)

15. L'Ange du Seigneur appela Abraham du Ciel pour la seconde fois, et lui dit :
16. Je jure par Moi-même, dit le Seigneur, que puisque vous avez fait cette action, et que pour M'obéir vous n'avez point épargné votre fils unique,
17. Je vous bénirai, et Je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Votre postérité possédera les villes de ses ennemis ;
18. **Et toutes les nations de la terre seront bénies dans Celui qui sortira de vous,** parce que vous avez obéi à Ma voix.
19. Abraham revint ensuite trouver ses serviteurs, et ils s'en retournèrent ensemble à Bersabée, où il demeura.
(Genèse 22)

Le peuple Hébreux, après avoir quitté l'Égypte, la terre d'esclavage, retomba dans les erreurs et Dieu leur signifia la Loi explicitant clairement **ce qu'est le péché**. Désormais, l'homme devra se soumettre à toutes les lois prescrites.

4. Moïse écrivit toutes les ordonnances du Seigneur, et, se levant dès le point du jour, il dressa un autel au pied de la montagne, et douze pierres, selon le nombre des douze tribus d'Israël.
5. Et il envoya des jeunes gens d'entre les enfants d'Israël, et ils offrirent des holocaustes et immolèrent des victimes pacifiques au Seigneur, de jeunes taureaux.
6. Et Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit en des coupes, et il répandit l'autre moitié sur l'autel.
7. Il prit ensuite le livre de l'alliance et il le lut devant le peuple, qui dit, après l'avoir entendu : Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit, et nous Lui seront obéissants.
8. Alors prenant le sang qui était dans les coupes, il le répandit sur le peuple, et il dit : Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous, afin que vous accomplissiez toutes ces choses.
(Genèse 24)

Plus tard, avec le roi David qui ne respecta pas en tout point cette Alliance, Dieu si miséricordieux, pour relever l'homme, lui annonce en réponse à ses erreurs **la venue dans sa descendance du Sauveur déjà annoncé**, du Messie Roi, son descendant qui règnera pour toujours.

28. Seigneur Dieu, Vous êtes Dieu, Vos paroles seront véritables ; et c'est Vous qui avez fait à Votre serviteur ces grandes promesses.
29. Commencez donc, et bénissez la maison de Votre serviteur, afin qu'elle subsiste éternellement devant vous ; parce que c'est Vous, Seigneur Dieu, qui avez parlé, et qui répandez à jamais Votre bénédiction sur la maison de Votre serviteur.
(II Rois 7)

Le Dieu d'Israël m'a parlé ; le fort d'Israël m'a dit : Que celui qui est le dominateur des hommes soit juste, et qu'il règne dans la crainte de Dieu.
4. Il sera comme la lumière de l'aurore, lorsque le soleil, se levant au matin, brille sans aucun nuage, et comme l'herbe qui germe de la terre, arrosée par les pluies.

5. Ma maison sans doute n'était pas telle devant Dieu qu'Il dût faire avec moi une alliance éternelle, ferme et entièrement inébranlable. C'est tout mon salut et tout mon désir, et il n'y a rien en elle qui ne doive germer.
(II Rois 23)

Enfin, alors que le peuple juif est exilé de nouveau à cause de son péché, voici l'Alliance renouvelée avec la maison d'Israël. Dieu annonce qu'Il mettra Sa Loi dans le cœur des hommes : **Il viendra en personne réformer la vie des hommes. Jésus-Christ, le Messie est clairement annoncé.** Il sera la Voie, la Vérité et la Vie.

33. Mais voici l'alliance que Je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai **Ma loi** dans leurs entrailles, et Je l'écrirai dans leur cœur, et Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple ;
34. et personne n'enseignera plus son prochain et son frère, en disant : Connais le Seigneur ; car tous Me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit le Seigneur ; car Je leur pardonnerai leur iniquité, et Je ne Me souviendrai plus de leurs péchés.
(Jérémie 31)

38. Ils seront Mon peuple, et Je serai leur Dieu.
39. Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils Me craignent tous les jours, et qu'ils soient heureux, eux et leurs enfants après eux.
40. Je ferai avec eux une alliance éternelle, et Je ne cesserai pas de leur faire du bien, et Je mettrai Ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent pas de Moi.
41. Et Je Me réjouirai à leur sujet, lorsque Je leur aurai fait du bien ; Je les planterai dans ce pays, de tout Mon cœur et de toute Mon âme.
42. Car ainsi parle le Seigneur : De même que J'ai amené sur ce peuple tous ces grands maux, de même J'amènerai sur eux tout le bien que Je leur promets,
(Jérémie 32)

Nous voyons que Dieu a tout fait pour permettre à l'homme de devenir son enfant.

L'homme généralement, depuis Adam, **s'est donc montré incapable de la sainteté qu'attend notre Créateur**.

Les concupiscences héritées de la chute sont de véritables obstacles et les tentations du démon ne cessent de tourmenter les hommes. La loi naturelle ne suffit pas ; une action divine est nécessaire qui nous redonne la loi surnaturelle, celle qui peut définitivement guider nos âmes vers la vie éternelle, celle qui nous montre **la voie de la sainteté**, celle qui nous dégagera de l'emprise du mal. « Mais délivrez-nous du mal. »

Il a envoyé la rédemption à son peuple ; Il a établi pour l'éternité Son alliance. (Psaume 110)

Saint Grégoire le Grand, dans son homélie 31 sur les évangiles nous dit « Dieu est venu avant la Loi, parce qu'Il a fait savoir à chacun, par la lumière de sa raison naturelle, qu'il doit traiter autrui comme un autre soi-même. Il est venu sous la Loi, du fait qu'Il nous a enseigné par ses commandements. Il est venu après la Loi par sa grâce, puisqu'Il nous a montré sa bonté en se rendant Lui-même présent. »

Et le Verbe s'est fait chair.

Celui-ci est Mon Fils bien aimé en qui J'ai mis toutes mes complaisances

« Depuis l'Incarnation, **Dieu regarde l'humanité en Son Fils Jésus ;** à cause de Lui, Il enveloppe l'humanité entière du même regard de complaisance dont Son Fils, notre frère aîné, est l'objet ; c'est pourquoi, Il veut aussi que, comme Lui, avec Lui, par Lui, nous vivions « en fils bien-aimés ». (Dom Marmion)

Alors, c'est clair : **Jésus-Christ doit être notre modèle** ; nous devons imiter notre Frère-aîné et marcher vers la sainteté.
« Dans l'Évangile, nous entendons Jésus Lui-même, Verbe incarné ; nous le voyons révéler l'ineffable en des mots humains, traduire l'invisible en des gestes compréhensibles pour nos faibles esprits ; nous n'avons qu'à ouvrir les yeux, qu'à disposer notre cœur pour connaître ces clartés et en jouir. » (Dom Marmion)

Alors, ouvrons les yeux et notre cœur, et découvrons **les Trésors des Saintes Écritures.** Tous les textes sont pleins de Lui, de Sa personne, de Ses perfections, de Ses gestes. Nous y découvrirons aussi tout Son amour, Sa miséricorde, Sa sagesse infinie
« Elles nous racontent les suprêmes triomphes de Sa gloire ». (Dom Marmion)

Il est réellement incontournable que la plus grande nécessité pour chacun de nous est de nous instruire de ce que Dieu attend de nous. Pour cela, dès la plus tendre enfance, nous disposons par exemple du catéchisme, des enseignements de l'Église, des Pères de l'Église, voire d'une direction spirituelle. Dieu a tout mis entre nos mains. Sans oublier les grâces que nous recevons par les Sacrements qui nous fortifient et nous permettent d'avancer vers l'assemblée des saints.

Atteindre la sainteté

Parce que chez l'homme on constate une terrible disparition de la conscience de la dépendance envers Dieu. Parce que l'homme se sent de plus en plus maître de la nature, il ne cherche plus à connaître Dieu. Parce que l'homme est subjugué par la puissance de sa raison, il chute dans un abîme fait de subjectivisme et autres « ismes »…

Alors, il est nécessaire de prêcher la Parole de Dieu, de reprendre, d'exhorter pour que les hommes ne sombrent pas dans les mailles d'un filet tendu par l'adversaire de Dieu, l'ennemi des hommes, lui qui cherche à faire tomber l'homme dans le péché afin qu'il renie Dieu et qu'il le suive dans sa voie qui conduit à la damnation éternelle.

Il faut donc préparer les hommes à recevoir la sentence du Tribunal de Dieu.

Il faut montrer la voie de la sainteté. Mais qu'est-ce que la sainteté ?
La sainteté par définition est la perfection chrétienne et seul Notre-Seigneur est Saint, seul Très-Haut…
Alors, interrogeons la vie de Notre-Seigneur pour marcher dans ses pas.

La sainteté, c'est donc vivre comme le Christ a vécu parmi nous. Pour accomplir sa mission divine, rien ne lui est épargné, ni les humiliations de la crèche, ni les obscurités et les abaissements de sa vie cachée, ni les fatigues de sa vie publique, ni les douleurs de la croix.

Et pourtant, c'est ce à quoi nous sommes appelés ; la voie de la Croix.

Cette sainteté est inaccessible sans la grâce divine et notre salut vient de Jésus-Christ qui nous dit « Sans moi vous ne pouvez rien faire qui vous conduise à la vie éternelle. » Il est notre modèle et notre soutien. Si nous ne pouvons rien sans le Christ, « avec lui, nous pouvons tout. » Quelques soient nos épreuves, nos difficultés, nos faiblesses, nous pouvons, par Lui, arriver à la plus haute sainteté.

> « Parce qu'en Lui sont amassés tous les trésors de science et de sagesse
> Parce qu'en Lui habite la plénitude de la divinité.
> Et qu'étant notre chef, Il a le pouvoir de nous en rendre participants ». (Dom Marmion).

La sainteté ?

Si vous avez médité avec ou comme Dom Vandeur, sur le Notre Père, vous pourriez dire comme lui à propos de la prière dominicale enseignée par Notre-Seigneur Lui-même, Lui qui est Dieu :
« Que donc votre Nom de Dieu et de Père soit sanctifié ! qu'est-ce à dire ? N'est-il pas Votre Sainteté même ? Qu'a-t-il besoin encore de mon néant afin qu'Il soit sanctifié ? Qu'ajouterai-je à ce qui est déjà infiniment Saint ? »
De fait, lorsque le mot Dieu est prononcé, nous disons aussi toute Sa Gloire ; Il est Tout, la Sainteté, la Beauté, la Bonté, la Miséricorde, la Charité, l'Amour, la Magnificence, la Patience, la Douceur, la Générosité, Tout à l'infini…
Ces propos illustrent bien ce que peut être la sainteté ; <u>une infinité de vertus accomplies</u>.

Revenons sur cette réflexion avec les écrits du Père Louis Du Pont.(16e siècle)

> « Dieu possède éminemment toutes les vertus. Tout Lui est infini : **la prudence, la justice, la force et la tempérance ; la charité, la libéralité et la miséricorde ; la douceur, la clémence et la patience ;** en un mot toutes les vertus qui ne supposent pas une imperfection dans celui qui les possède. C'est pour cela qu'Il s'appelle dans les saintes Écritures le **Dieu et le Seigneur des vertus**, c'est-à-dire le Dieu dont **la sainteté** consiste à posséder non telle ou telle vertu, mais toutes les vertus réunies et comme enchaînées les unes aux autres, parce que toutes sont essentielles à Son infinie sainteté.
> Il arrive même à l'homme quelque chose de semblable lorsque les vertus ont acquis en lui leur perfection. Car alors elles sont toutes étroitement unies, comme elles sont en Dieu. Je dois imiter mon divin modèle en m'efforçant de me signaler par la pratique, non d'une vertu en particulier, mais de toutes sans exception. »

« Dieu des vertus, rendez-moi un parfait imitateur de vos vertus et de votre sainteté. »

Devant Lui, nous n'avons que notre petitesse souvent arrogante doublée d'une incapacité à atteindre une quelconque connaissance utile à notre élévation. Mais si nous nous soumettons à **<u>l'imitation de Jésus Christ</u>,** nous gardons un grand espoir d'avancer grâce à Celui qui est doux et humble de cœur vers ce que Dieu attend de ses enfants adoptifs parce qu'Il est, comme Son Père, la Sainteté même

> Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur **Jésus-Christ**, qui nous a bénis dans le Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles, dans les Cieux !
> Il nous a élus en Lui avant la création du monde, par amour, pour que nous fussions **saints et irréprochables devant Lui ;**
> nous ayant prédestinés à être **Ses fils adoptifs**, par **Jésus-Christ**, pour Lui-même, selon le bon plaisir de Sa volonté.
> (Ephésiens 1)

Citons Dom Marmion dans « Le Christ et ses mystères » :

> « Dieu trouve Sa gloire dans notre sainteté. N'oublions jamais cette vérité : chaque degré de sainteté auquel nous serons parvenus, chaque sacrifice que nous aurons accompli pour l'acquérir, chaque vertu dont le reflet ornera notre âme sera éternellement une gloire pour Dieu. »

L'Imitation de Jésus-Christ, un aspect historique

Depuis le début de l'ère chrétienne, par l'action d'un saint Paul par exemple, la parole de Jésus-Christ s'est répandue et a transformé les âmes ; les actes des apôtres décrivent ces premiers pas où les persécutions ont ait rage. L'exemple de Notre-Seigneur a fortifié les cœurs et le christianisme s'est étendu dans le

monde parce le grand message était empreint de cette Charité, reine des vertus, qui permet de rappeler aux hommes qu'ils sont appelés à devenir enfants de Dieu.

Les XIVe et XVe siècles voient un temps de crise, de contestations, dans l'Église. Le pape Paul III convoque un Concile qui durera 18 ans : le Concile de Trente. Sont alors fixées les règles de l'Église Tridentine. En France, on voit paraître ainsi un tout premier catéchisme dans le diocèse de Luçon imposé par le Cardinal de Richelieu. Puis tous les diocèses français vont suivre. Richelieu avait avant tout la préoccupation de la formation de son clergé laissé quelque peu à l'abandon.
A cette même époque, paraît un livre qui, jusqu'à nos jours, a connu un immense succès : « L'Imitation de Jésus-Christ » probablement rédigé par un moine de Zwolle, Thomas a Kempis. Ce livre fut objet de plusieurs traductions, la plus connue est celle de Lamennais. C'est une œuvre pour ceux qui choisissent l'intimité avec le Christ plutôt que la fréquentation du monde ; son message essentiel est : adhérer à Jésus par-dessus tout.
A la Renaissance, l'ouvrage est novateur ; il se focalise sur la relation affective entre l'individu et le Christ. Mais au XVIII siècle, on voit l'apparition du libéralisme des Lumières qui veut libérer l'homme de toute référence religieuse. L'ouvrage tombera dès lors en désuétude. Pourtant, cet ensemble de méditations était un appui pertinent dans la recherche de la vérité.

En effet, cet ouvrage est composé de quatre livres intitulés respectivement :

- Avis utiles pour entrer dans la vie intérieure.
- Instruction pour avancer dans la vie intérieure.
- De la vie intérieure.
- Du sacrement de l'Eucharistie

L'ensemble de l'œuvre insiste sur un engagement exclusif dans la voie du Christ, la nécessité de la grâce divine et l'omniprésence de la Croix. Voilà un bon résumé.
Mais nous n'entrerons pas dans des détails, nous essayerons simplement d'en repérer les points essentiels et utiles à notre objectif qui est d'encourager toute personne à accomplir sa transformation en enfant de Dieu. Que notre principale étude soit de méditer la vie de Jésus, modèle accompli de toute perfection. Il est notre modèle, notre référence.
Dans le premier livre, on relèvera la nécessité de lutter contre les concupiscences de la chair, des yeux, de l'orgueil, des honneurs. On apprendra à développer l'humilité, à se détacher de toute créature, c'est-à-dire tout ce qui nous coupe de Dieu. (comme le « chocolat… », comme l'argent, comme la voiture, comme les sorties…etc… pour donner une idée). On s'activera dans des œuvres de miséricorde, à connaître la parole de Dieu, la vie des saints. <u>On cherchera les moyens de progresser dans les vertus</u>.
Dans le deuxième livre, on développera les rencontres avec l'Amour de Dieu, avec l'Amour de Notre-Seigneur, on sollicitera Ses grâces. On méditera Sa passion, on méditera sur la sainte voie de la Croix.
Dans le troisième livre, on découvrira un panorama de ce qui se passe dans notre relation à Dieu ; on découvrira les merveilleux effets de l'amour divin et comment on y répond par une vraie paix et comment l'âme avance de progrès en progrès animée du désir de la vie éternelle.
Dans le quatrième livre, on se rappellera les moyens que Dieu nous donne pour nous sanctifier. En particulier, nous y sommes exhortés à prendre conscience combien Dieu nous manifeste Sa bonté et Son amour dans le Sacrement de l'Eucharistie. Sacrement qui nous unit intimement à Notre-Seigneur.

Pour aller plus loin :

« Suivez-moi : je suis la voie, la vérité et la vie. Sans la voie, on n'avance pas ; sans la vérité on ne connaît pas ; on ne vit point sans la vie. Je suis la voie que vous devez suivre, la vérité que vous devez croire, la vie que vous devez espérer. Je suis la voie qui n'égare point, la vérité qui ne trompe point, la vie qui ne finira jamais. Je suis la voie droite, la vérité souveraine, la véritable vie, la vie bienheureuse, la vie incréée. **Si vous demeurez dans ma voie, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera, et vous obtiendrez la vie éterne**lle. » (L'Imitation livre 3)

Quelques éléments à méditer.

« Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres » dit le Seigneur. Il nous avertit d'imiter sa vie et la sainteté **dans ses actions, dans ses pensées, dans ses jugements, dans ses affection**s, si nous voulons véritablement être éclairés et délivrés de tout aveuglement du cœur.
Ses pensées étaient toutes divines ; Il ne s'occupait que des choses qui regardaient le service de Son Père, Il ne cherchait que la gloire de Dieu. *Nous savons combien il nous est difficile de garder notre attention orientée vers Dieu lors de nos prières, de nos études, de nos méditations.*

Ses jugements suivaient le cours de ses pensées emplies de la gloire de Dieu. Il suivait les règles de la sagesse, de la science et de la prudence selon Dieu. *Quant à nos jugements, nous savons combien ils sont entachés par nos passions, nos concupiscences.*

Ses pensées et Ses jugements étaient la base et le fondement de **Ses affections** qui étaient nobles grandes et pures. Son désir essentiel était la glorification de Son Père et Il désirait Le voir connu, aimé, adoré. *Or, on ne peut aimer ce que l'on ne connaît pas, ce qu'on n'estime pas, et c'est pourquoi Il est venu nous rappeler ce que Dieu attend de son peuple, de ses enfants parce que la pente de l'ignorance nous est souvent plus aisée que celle de l'effort pour notre ascension vers la charité et la révérence envers Dieu.*

Dans **Ses paroles**, on n'entend que vérité, autorité, humilité, douceur, patience, toutes empreintes de l'amour pour son Père, de charité pour les hommes. Sa Majesté se percevait aussi dans **son port, sa démarche.** *Soyons honnêtes, nous sommes loin de toutes ces vertus. Nous ne sommes qu'impatiences, qu'irritabilité, avec des attitudes bien loin parfois d'exprimer la beauté attendue chez l'homme, tant on voit des postures négligées voire provocantes issues d'un individualisme de plus en plus prégnant.*

Quelques questions au vu de nos faiblesses humaines.

Comment pouvons-nous connaître tout ce que nous devons mettre en œuvre pour notre salut ?
Quels sont les obstacles que nous devons combattre ou surmonter ?
Nous venons de décrire très succinctement quelques attitudes courantes qui défigurent dans notre âme l'image et la ressemblance à Dieu. Leur origine proviennent de **quatre grands domaines** qui dépendent ou non entièrement de nous.
Tout d'abord, il y a la préoccupation de soi-même à travers les difficultés, les peines, le souci de réussir une certaine perfection… Puis les souvenirs bons ou mauvais, la curiosité, le désir de se montrer érudit provoquant un malström empêchant toute concentration dans la méditation ou la contemplation. On trouve là en conséquence toutes sortes de conversations intérieures qui « paralysent » la pensée qui tourne en rond. Et puis, il y a les obsessions lancinantes qui amènent à devenir le pantin d'idées « noires ».

Dès lors, on prend conscience de la nécessité d'annihiler ces parasites issus des conséquences du péché originel. En effet, celui-ci a frappé nos quatre vertus dites cardinales. **La raison** constituée de la mémoire et de l'intelligence, deux des trois puissances de l'âme, et où réside la vertu de prudence, est frappée par l'*ignorance de la vérité.* **La volonté** où réside la justice est enracinée dans *la malice.* **La force** où réside l'irascible ou volonté a fait place à *la faiblesse.* Enfin, **la tempérance** où réside le concupiscible fait place à *la concupiscence.*

Ignorance, malice, faiblesse et concupiscence, voilà nos obstacles.

Précisons un point pratique ; nous sommes soumis à trois sortes de concupiscences. La concupiscence des honneurs, qui va développer en nous orgueil, colère, envie. La concupiscence des richesses qui va développer en nous l'envie et l'avarice. La concupiscence des plaisirs qui va développer en nous luxure, gourmandise, paresse et éventuellement colère. Quel tableau ! Que de tentations…

On voit ainsi que la perfection chrétienne est une plénitude qui comporte entre autre l'exercice, la pratique de toutes les vertus ci-dessus citées.

Mais aussi, ne l'oublions pas, l'exercice les différents actes des sept dons du Saint-Esprit qui se trouvent chez tous les justes et que l'on reçoit lors du sacrement de Confirmation pour nous armer dans notre combat spirituel. En effet, nul ne peut être parfait sans avoir, par le don d'**intelligence**, une certaine pénétration **des mystères de la foi**, et sans avoir le don **de sagesse** à un degré proportionné à **la charité**, bien que ce don se trouve chez certains saints sous une forme plus nettement contemplative et chez d'autres sous une forme plus ordonnée à l'action, à l'apostolat et aux œuvres de miséricorde, comme chez un saint Vincent de Paul… Nous reviendrons plus loin sur les sept dons du Saint-Esprit.

Pour cela, le remède efficace est le silence, l'organisation d'**un « désert »** où Dieu appellera notre âme pour qu'elle goûte son union à Lui dans le recueillement. Ce qui signifie par exemple la maîtrise des conversations avec les pairs, ce qui évite tout jugement ; ce qui signifie aussi **faire silence au monde.** Ce qui signifie également la maîtrise de l'imagination, de la mémoire, mais aussi des affections, du cœur. C'est aussi faire taire son orgueil, son amour propre, voire sa volonté propre. C'est maîtriser ces passions qui nous portent à la colère, à l'envie, à la haine, aux violences.

Tout pour faire silence en présence de Dieu et entendre Son amour ; pour contempler Ses Mystères.

Mais ce désert ne pourra être efficace que si rien en nous, et de nous, ne nous éloigne de Dieu, **s**i aucune tentation ou intention ne nous fait chuter**, si nous ne commettons aucune action, aucun péché qui nous sépare de Dieu.**
Nous savons que le péché est un acte connu, voulu, par lequel l'homme se détourne de Dieu, son Créateur, son Rédempteur, son Père, son Ami, sa fin dernière, pour une créature quelconque. Dans cet acte, il y a le plus souvent essentiellement un choix. Cette créature vers laquelle nous nous tournons devient notre choix pour le moment, et la mort peut nous fixer dans ce choix pour l'éternité. Ce choix sera notre accusateur et déterminera notre vie après la mort.

Ce qui revient à dire qu'il faut, au sein de ce nécessaire désert, **dans un premier temps éviter les péchés et mettre en œuvre les vertus ou gloires** décrites dans le Catéchisme :
Dans « Trésor des catéchismes diocésains » :

> Pourquoi dites-vous que les sept vertus opposées aux sept péchés capitaux sont « glorieuses » ?
> C'est parce que le vertueux agit de manière totalement désintéressée, gratuitement pour l'utilité du prochain.
> Il y a sept vertus glorieuses opposées à sept malices : l
> la gloire de l'humilité opposée à l'orgueil et à la vaine gloire
> la gloire de la libéralité opposée à l'avarice
> la gloire de la charité opposée à l'envie
> la gloire de la mansuétude opposée à la colère
> la gloire de la diligence opposée à la paresse (à l'acédie)
> la gloire de la sobriété opposée à la gourmandise
> la gloire de la chasteté opposée à la luxure

Qu'est-ce à dire ?
L'humilité nous fait reconnaître nos faiblesses, nos défauts. L'humilité chrétienne nous fait rapporter à Dieu le peu de bien qui est en nous. Elle est le fondement de toutes les autres vertus. Par elle, on ne cherche pas à s'élever, on cède volontiers aux autres, on ne les méprise pas. On ne cherche pas à être aimé ou estimé, honoré ou loué, préféré aux autres. On supporte les humiliations, les injures et le mépris.

La libéralité veut dire le détachement des biens de la terre. Elle nous fait employer avec plaisir nos biens temporels à de bons usages principalement au soulagement de notre prochain. En conséquence, il s'agit d'être compatissant et généreux envers les pauvres, de leur donner l'aumône volontiers et abondamment. On se reportera aux œuvres de miséricorde corporelles.

La charité, c'est l'amour du prochain. Elle nous porte à prendre part aux peines et aux joies du prochain comme si c'étaient les nôtres. Celui en qui réside la charité véritable et parfaite ne se recherche en rien ; son désir unique est que la gloire de Dieu s'opère en toute chose. Il ne porte envie à personne, il ne désire aucune faveur particulière. On se reportera aussi aux œuvres de miséricorde spirituelles.

La mansuétude, c'est la douceur qui nous fait supporter avec patience ce qui nous contrarie. Elle fait que l'on supporte les défauts des autres par exemple. Nous pouvons être éprouvés pour exercer notre patience sans laquelle nos mérites sont peu de chose. La mansuétude nous fait surmonter les obstacles, les épreuves avec douceur.

La diligence, c'est la vigilance qui nous porte à remplir nos devoirs avec courage et exactitude. C'est éviter ces pertes de temps, temps qui pourtant nous est compté. C'est échapper à la paresse qui, c'est bien connu, est la mère de tous les vices. La diligence nous encourage à une vie laborieuse pleine d'ardeur tournée vers la conscience que nous sommes sur terre pour louer, glorifier et servir Dieu.

La sobriété ou tempérance fait que nous nous contentons du nécessaire. Avec elle, nous échappons à un amour déréglé des plaisirs terrestres qui coupent l'homme dans sa relation à Dieu., car est-il possible d'allier l'usage des plaisirs du monde avec l'innocence du cœur requise ? Tout ce que le monde recherche n'est-ce pas tout ce qui flatte l'orgueil et la vanité ?

En termes de rappel, quelles sont les œuvres de miséricorde évoquées ci-dessus ?

> En premier lieu, **les œuvres de miséricordes corporelles** ce sont **:**
> Donner à manger à ceux qui ont faim.
> Donner à boire à ceux qui ont soif.
> Revêtir ceux qui sont nus.
> Loger dans sa maison les étrangers, les pauvres.
> Visiter les malades et les prisonniers.
> Racheter les captifs.
> Ensevelir les morts.
>
> Puis **les œuvres de miséricordes spirituelles** ce sont :
> Corriger avec prudence et charité les pécheurs.
> Instruire les ignorants.
> Consoler les affligés.
> Donner de bons conseils à ceux qui en ont besoin.
> Souffrir patiemment toutes les injures et les défauts des autres.
> Pardonner de bon cœur les offenses.
> Prier Dieu pour les vivants et les morts et même nos ennemis.

Voilà déjà de quoi réfléchir sur ces quelques vertus qui nous conduisent à l'Imitation de Notre-Seigneur.
Mettre en œuvre la réalisation de ces vertus est une première approche de bon sens ; Il est cependant intéressant de les placer dans le parcours plus vaste qui s'ouvre devant nous. Essayer, avec l'aide de Dieu, d'exercer ces vertus ou gloires et essayer de s'exercer aux œuvres de miséricorde, c'est nécessaire.
Mais est-ce suffisant ?

Alors, il nous faut prendre des décisions bien consciemment <u>pour monter et faire l'ascension du Mont Carmel.</u>
Reprenons les écrits du Père Louis du Pont dans « Méditations sur les mystères de notre foi Tome VI p 61 »

> « Quant aux vertus de Dieu, elles sont infinies et par là nul autre que Lui ne saurait en avoir la compréhension. Nous pouvons toutefois, par les exemples des saints, en concevoir l'idée la plus haute. Dans ce dessein nous considérerons <u>quatre sortes de vertus</u>, que saint Thomas décrit d'une manière approfondie et vraiment spirituelle.

Les premières et les moins parfaites sont celles que l'on nomme **civiles ou morales**. Elles servent à l'homme pour se gouverner selon la raison, et modérer de telle sorte ses passions, qu'il ne se laisse emporter à aucun excès.

Les secondes sont **surnaturelles,** et propres à ceux qui aspirent à se rendre semblables à Dieu, en accomplissant ce précepte du Sauveur : Soyez parfaits comme votre Père est parfait ».

-Éclairés par la vertu de **prudence**, ils méprisent toutes les choses de la terre, et s'attachent à la contemplation des choses divines vers lesquelles ils dirigent toutes leurs pensées.

-Par la **tempérance**, ils s'imposent des privations corporelles, autant que la nature et l'obligation de conserver la vie le leur permettent.

-Par la **force**, ils se mettent au-dessus de toute crainte, et pleins de confiance en la miséricorde du Seigneur, ils n'appréhendent ni la mort, ni ses suites.

-Enfin, par la **justice**, ils obligent l'âme, avec toutes ses puissances et tous ses sens, à s'assujettir à un genre de vie ainsi réglé.

La troisième espèce de vertus convient à ceux qui sont **parvenus à la divine ressemblance**.

-La prudence en eux consiste à n'estimer que les choses divines ;

-la tempérance les rend insensibles aux convoitises terrestres ;

-la force les soustrait à l'empire des passions ;

-la justice les unit à Dieu par une amitié perpétuelle et les porte à l'imiter en tout ce qu'ils peuvent.

Ces vertus sont le partage des bienheureux et des hommes parfaits en cette vie. Presque toutes ces paroles sont de l'Ange de l'École. (saint-Thomas d'Aquin)

Je m'élèverai de là à la contemplation de la quatrième sorte de vertus, je veux dire **des vertus suprêmes que l'on appelle exemplaires, et <u>qui n'appartiennent qu'à Dieu</u>**. Considérées par rapport à celles que nous venons d'énumérer, elles sont une règle et un modèle ; mais un modèle tellement parfait, que toutes les autres ne sont en comparaison qu'obscurité et que néant.

Nous pouvons donc dire avec une entière et exacte vérité : Vous seul êtes saint, Seigneur, et nul n'est saint excepté Vous.

Page 63

Les considérations précédentes m'inspireront **le désir et une généreuse résolution de ne point me contenter des vertus morales, mais de m'appliquer de tout mon pouvoir à acquérir celles qui peuvent me procurer une plus grande ressemblance avec Dieu.**

Je tirerai encore de là cette conséquence : puisque Dieu est le principe et la cause de toutes les vertus, **c'est à Lui que je dois les demander** comme au maître souverain qui peut seul les donner, les conserver, les augmenter, les perfectionner. S'il est le Seigneur des vertus, Il est le Seigneur de la foi, de la crainte et de l'espérance ; le Seigneur de la chasteté, de l'humilité et de l'obéissance ; mais **Il est surtout le Seigneur de la charité,** et le dispensateur des grâces et des dons qui accompagnent cette reine des vertus. Comme Il se glorifie de ce titre, je le Lui représenterai, afin d'obtenir plus efficacement de sa Majesté toutes ces vertus et les autres dons de sa grâce. »

Avec ces quatre types ou sorte de vertus,(morales, surnaturelles, des bienheureux, suprêmes), on note une reprise en crescendo **des quatre vertus, dites cardinales** (la prudence, la tempérance, la force et la justice). Nous les retrouverons plus loin lorsque nous nous pencherons sur les béatitudes énoncées par Notre-Seigneur Jésus-Christ au Sermon sur la montagne.

De ce qui précède, nous déduisons la nécessité d'**affermir nos vertus avec l'objectif de toujours glorifier Dieu**. Une vertu qui n'est pas pratiquée dans la Charité, dans l'amour de Dieu, est vaine.

Demandons-Lui les grâces dont nous avons besoin pour notre persévérance dans la pratique et l'augmentation de nos vertus.

Oui, la vie spirituelle est un combat. Elle nous prépare à la vie éternelle qui requiert la connaissance de Dieu. Maintenant rappelons-nous l'importance de l'oraison car, c'est parler à Dieu, c'est pouvoir Lui demander tout ce dont notre âme a besoin, c'est Lui demander de quitter la voie du péché et courir dans

celle de **la perfection chrétienne qui sera notre sainteté**. C'est reconnaître notre dépendance, c'est savoir s'examiner, savoir si nous avons l'amour de la vérité, si nous agissons en toute piété.

Concrètement :

Si Notre-Seigneur était ici présent, au-delà de ces « concepts » présentés jusqu'à ces lignes, que nous dirait-Il tout simplement ; comment résumer en fin de compte l'essentiel de notre voie vers la sainteté ?

Notre Seigneur Jésus-Christ, pour aider à la conversion des foules qui le suivaient, enseigna des principes de base qui sont exprimés dans **les Béatitudes** permettant un début d'ascension dans la voie de la sainteté. Elles au nombre de quatre qui sont citées dans l'Évangile de saint Luc et sont considérées comme premières ; elles y sont suivies de quatre malédictions. Dans l'Évangile de saint Mathieu, on en trouve huit et on peut considérer qu'elles sont citées pour ceux qui sont un peu plus avancés.

Saint Luc 6

Et Lui, levant les yeux sur Ses disciples, disait :

Bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous.
Bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés.
Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.
Bienheureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, et vous repousseront, et vous outrageront, et lorsqu'ils rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.
Réjouissez-vous en ce jour-là et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans le Ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation.
Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim.
Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez dans le deuil et dans les larmes.
Malheur à vous lorsque les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes.

Saint Mathieu 5

Or Jésus, voyant les foules, monta sur une montagne, et, lorsqu'Il Se fut assis, Ses disciples s'approchèrent de Lui.
Et, ouvrant Sa bouche, Il les enseignait, en disant :

Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des Cieux est à eux.
Bienheureux ceux qui sont doux, car ils possèderont la terre.
Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.
Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.
Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu.
Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de Moi.
Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les Cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Quelques réflexions sur ces quatre béatitudes données par saint Luc avec saint Augustin

Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des Cieux est à eux.
Prenons dans ces deux textes, la première béatitude. Bienheureux les pauvres ; saint Mathieu précise « les pauvres en esprit ». Les pauvres d'esprit sont les pauvres de cœur et d'affection. S'ils n'ont point de ri-

chesses, ils n'en désirent pas ; s'ils en ont, ils n'y sont point attachés. Soit ils ont l'esprit détaché des biens de la terre pour les seconds, soit pour les premiers, ils sont sans murmure et sans impatience.
Cette première béatitude provient donc de **l'humilité**. (selon saint Augustin)

Bienheureux ceux qui sont doux, car ils possèderont la terre.
Lorsqu'on a l'esprit tranquille par la jouissance du vrai bien et par la joie d'une bonne conscience, comme on n'a rien d'amer en soi, on n'a que douceur pour les autres. On est bienheureux dans sa douceur et on possède la terre….
Cette seconde béatitude démontre une âme douce par **esprit de piété.** (selon saint Augustin)

Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Selon saint Luc, la troisième béatitude « bienheureux vous qui pleurez maintenant parce que vous rirez » devient avec saint Mathieu « bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés ». Soit ils pleurent leurs misères, soit ils pleurent leurs péchés ; ils pleurent l'absence du souverain bien.
Cette troisième béatitude traduit l'aspiration à **la science** des choses divines. (selon saint Augustin)

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
La quatrième béatitude selon saint Luc annonce le temps des persécutions. Elle est quasiment reprise à l'identique chez saint Mathieu en huitième place. « bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient ». Reprenons saint Augustin au sujet du sermon sur la montagne : « C'est alors qu'on peut dire qui nous séparera de l'amour du Christ ? la tribulation ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? la nudité ? le péril ? le glaive ? » Si donc nous prenons la voie de la croix, comme Notre-Seigneur, nous pouvons nous attendre à ce genre d'épreuve…
Selon Bossuet, c'est la dernière (pour saint Luc et saint Mathieu) et la plus parfaite de toutes les béatitudes parce que **c'est elle qui porte le plus vivement en elle-même l'empreinte et le caractère du Fils de Dieu.** (selon saint Augustin)

Puis sur les quatre autres béatitudes données par saint Mathieu.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
La faim et la soif traduisent un ardent désir du royaume de Dieu et de sa justice qui règne dans les cieux. Cette justice règne quand on rend à Dieu ce qu'on Lui doit. L'âme se détache avec force et courage de ce qui l'attache au monde. « Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice. » La justice règne dans les cieux. La justice règne quand on rend à Dieu ce qu'on Lui doit car alors, on rend aussi pour l'amour de Dieu, tout ce qu'on doit à la créature qu'on regarde en Lui
Cette béatitude requiert **la force.** (selon saint Augustin)

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.
Le plus bel effet de la charité, c'est d'être touché des maux d'autrui. Ceux qui sont tendres à la misère des autres auront donc part aux grâces de Dieu et à sa miséricorde. Ils agiront pour les aider à se débarrasser de leurs grandes misères.
Cette béatitude dénote le sens pertinent du sens **du conseil.** (selon saint Augustin)

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.
« Qu'elle est belle, qu'elle est ravissante cette fontaine incorruptible d'un cœur pur » (Bossuet)
La pureté de cœur puise dans les bonnes œuvres la force de contempler le bien suprême que seule peut apercevoir une intelligence pure et sans tache. L'âme qui agit dans la pureté d'intention maîtrise cette puissance.
Cette béatitude met en œuvre **l'intelligence**. (selon saint Augustin)

Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu.
Dieu est appelé Dieu de paix. Sa bonté concilie tout. Il a composé cet univers des natures et des qualités les plus discordantes ; Il fait concourir ensemble la nuit et le jour, l'hiver et l'été, le froid et le chaud et ainsi du reste pour la bonne constitution de l'univers et pour la conservation du genre humain. La con-

templation de ces mystères divins, de la vérité, purifie l'homme et lui donne de la ressemblance avec Dieu.
Cette béatitude évoque **la sagesse.** (selon saint Augustin)

On notera qu'au fur et à mesure de ces « explications », saint Augustin nous révèle <u>les sept dons du Saint-Esprit.</u>

Humilité (crainte), piété, science, force, conseil, intelligence et sagesse sont effectivement les dons du Saint-Esprit auxquels il a rattaché les huit béatitudes prononcées par Notre-Seigneur. Proposons un éclairage peut-être nécessaire pour donner l'essentiel sur ces sept termes.

En bref, voici pour simplifier la compréhension des béatitudes, une définition construite sur une prière pour demander les dons du Saint-Esprit.
La crainte nous fait redouter par-dessus tout de contrister notre Père céleste et nous fait fuir les appâts trompeurs plaisirs des sens.
La piété nous remplit de la tendresse la plus filiale pour Dieu et de la mansuétude la plus parfaite à l'égard de nos frères.
La science nous éclaire sur les vanités des choses du monde et nous montre des images des perfections divines nous faisant élever nos cœurs vers Dieu notre Créateur.
La force nous donne le courage de supporter avec patience les souffrances et les épreuves de la vie, nous fait surmonter tous les obstacles qui s'opposeraient à l'accomplissement de nos devoirs.
Le conseil nous fait discerner dans les occasions difficiles ce que nous devons faire pour accomplir la volonté de Dieu et pour diriger prudemment ceux dont nous sommes les guides.
L'intelligence nous fait pénétrer les vérités et les mystères divins et rend notre foi si vive qu'elle inspire tous nos actes et nos sentiments.

Notre propos n'approfondit pas à ce stade la nécessité de la prière, mais il est quasi impératif de quotidiennement demander l'effusion en nous de ces dons ; rappelons-nous qu'ils sont nos armes. A fortiori après les avoir reliés aux béatitudes enseignées par Jésus-Christ Lui-même, nous ne pouvons qu'en être persuadés.

Pour ceux qui aimeraient reconstituer un puzzle

Nous venons de faire un point sur les dons du Saint-Esprit. Bien !
Il se trouve par ailleurs que saint Ambroise rattache quatre des béatitudes **aux quatre vertus cardinales**.

« Bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous. » à l**a tempérance ;**
car la pauvreté ne cherche pas l'abondance des biens trompeurs.

« Bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. » **à la justice ;**
car celui qui a faim est compatissant et se montre généreux.

« Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez. » **à la prudence ;**
car les larmes du cœur sont sur ce qui est périssable.

« Bienheureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, et vous repousseront, et vous outrageront, et lorsqu'ils rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.
Réjouissez-vous en ce jour-là et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans le Ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. ; car on souffre la haine des hommes. »
à **la force ;**

Ainsi, en l'occurrence, il reste trois béatitudes peut-être à mettre en relation avec des vertus.

Or nous devons nous rappeler les trois vertus théologales qui sont **la Foi, l'Espérance et la Charité** appelées ainsi car parce qu'elles ont Dieu pour objet ; grâce à elles, nous sommes ordonnés à Lui qui seul les infuse en nous. Vérifions s'il y a correspondance.
La Foi est une vertu surnaturelle et divine, infuse, par laquelle nous croyons fermement toutes les vérités que Dieu a révélées et qu'Il nous enseigne par l'Église épouse du Christ.
Il est probable qu'on puisse la rattacher à la piété et à la béatitude *« Bienheureux ceux qui sont doux… »*

L'Espérance est une vertu surnaturelle et divine, infuse, par laquelle nous attendons de Dieu avec une ferme confiance Sa grâce en ce monde et la gloire éternelle dans l'autre.
Il est probable qu'on puisse la rattacher au don de conseil et à la béatitude *« Bienheureux ceux qui ont le cœur pur… »*

La Charité est une vertu surnaturelle et divine, infuse, par laquelle nous aimons Dieu pour Lui-même et par-dessus toute chose, et notre prochain comme nous-même pour l'amour de Dieu.
Il est probable qu'on puisse la rattacher au don de conseil et à la béatitude *« Bienheureux les miséricordieux… »*

Donc, il y aurait bien une correspondance.

Afin de vérifier la valeur de ces hypothèses, prenons des extraits de l'homélie sur le Sermon sur la montagne de saint Augustin.

> Il y a dans les cieux une grande récompense, récompense qui, dès cette vie, a son avant-goût dans le cœur de ceux qui souffrent, de ceux qui peuvent déjà dire « Nous nous glorifions dans nos tribulations sachant que la tribulation produit la patience, la patience, l'épreuve ; l'épreuve, l'espérance ; or **l'espérance** ne confond point parce que la charité de Dieu a été répandue en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » Car le fruit de ces souffrances ne vient pas de ce qu'elles ont été subies, mais de ce qu'on les a supportées pour le nom du Christ, non seulement sans plainte, mais encore avec joie. [*« Bienheureux ceux qui ont le cœur pur. »*]
>
> Notre-Seigneur [dit bien] Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice. Or, où n'existe pas la vraie foi ne peut exister la vraie justice puisque le juste vit de **la foi.**[*« Bienheureux ceux qui sont doux »*]
>]
> [et pareillement] où n'existe pas **la charité** ne peut exister la justice car l'amour du prochain n'opère pas le mal » [*« Bienheureux les miséricordieux. »*]

Donc, nous constatons bien que les huit béatitudes rapportées par saint Mathieu sont les « étendards » des vertus nécessaires à la vie chrétienne, à la voie vers la sainteté soit :

humilité- piété– science- force- conseil- intelligence- sagesse.

Armés de ces constatations, sommes-nous capables de voir l'unité de l'enseignement chrétien ?

Ainsi, à titre de prolongement, nous avons également un important enseignement de Notre-Seigneur. Il s'agit de **la prière dominicale**. Voyons si nous retrouvons les mêmes messages.
A la lumière de saint Thomas d'Aquin, redisons cette prière :

> **Notre Père, qui êtes aux cieux,** : la prière du Fils à son Père est de désirer et de vouloir la gloire de son Père par amour du Père -**Que votre Nom soit sanctifié-,**
> puis de parvenir Lui-même à cette gloire et au règne de son Père par Sa grâce –**Que votre Règne arrive**-.
>
> Par le moyen de l'obéissance à Dieu –**Que Votre volonté soit faite sur la Terre comme au ciel**-,

Il demande, soutenu par la nourriture eucharistique et corporelle – **Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour-** d'être écarté des obstacles

-du péché qui nous exclut du Royaume de Dieu – **Remettez-nous nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs-**

-de la tentation afin de ne pas être vaincus par elle pour obéir à la volonté div**ine- Ne nous laissez pas succomber à la tentation-**,

-et des peines de la vie présente, comme le mal, le péché, ou celles de la vie future, comme la damnation éternelle- **Mais délivrez-nous du mal-**.

Magnifique prière où s'expriment sept demandes qui fixe bien ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières. A la condition de la dire en étant attentif aux sens de chaque mot.

Retrouvons saint Augustin qui relie les sept demandes du Notre-Père aux sept dons du Saint-Esprit :

Si **la crainte de Dieu** rend heureux *les pauvres en esprit*, demandons que les hommes aient le sentiment de **la sainteté du Nom divin** *dans la crainte filiale*.
Si **la piété** rend *heureux les doux*, demandons **l'avènement de Son règne** car nous serons doux et ne Lui résisterons pas.
Si **la science** rend *heureux ceux qui pleurent*, prions pour **que s'accomplisse Sa volonté**.
Si **la force** rend *heureux les affamés*, demandons que **notre pain quotidien nous soit donné**.
Si **le conseil** rend *heureux ceux qui font miséricorde*, **remettons les dettes pour que les nôtres nous soient remises.**
Si **l'intelligence** rend *heureux les cœurs purs*, prions pour n'avoir pas un cœur double qui nous fait poursuivre les biens temporels, sources **de toutes nos tentations**.
Si **la sagesse** rend *heureux les artisans de paix parce qu'ils seront appelés fils de Dieu*, prions **pour être délivrés du mal** car cette libération fera de nous les libres fils de Dieu

Nous pouvons contempler cette unité divine, tout l'enseignement constitue une merveille de simplicité qui, sous diverses propositions, nous ramène à l'essentiel.

Pour renforcer cet émerveillement, voici une autre prière, rédigée par celui que l'on nomme le Docteur Angélique, nous essayons de repérer nos principales découvertes.

Prière de saint Thomas d'Aquin pour demander les principales vertus.

Dieu tout puissant et éternel, qui savez tout, qui donnez et conservez les vertus, daignez m'établir sur le solide fondement de la foi, me protéger du bouclier inexpugnable de l'espérance, et me revêtir du manteau nuptial de la charité ; donnez-moi de me soumettre à vous par la justice, d'éviter les embûches du démon par la prudence, de garder le juste milieu par la tempérance, et de supporter patiemment l'adversité par la force. Donnez-moi de demander humblement le bien que je n'ai pas à ceux qui l'ont, de confesser loyalement la faute que j'ai commise, et de souffrir avec égalité d'âme la peine que j'ai à subir ; de ne pas porter envie au bien du prochain, de vous rendre toujours grâce de vos bienfaits, de garder la modestie dans mes vêtements, dans ma démarche et dans tous mes mouvements ; de refuser à ma langue les paroles inutiles, à mes pieds les démarches vaines, à mes yeux et à mes oreilles les curiosités frivoles ; d'incliner ma tête humblement devant vous, d'élever mon esprit vers les choses d'en haut, de mépriser ce qui passe, de ne désirer que vous, de dompter ma chair, de purifier ma conscience, d'honorer les Saints, de vous louer dignement, de progresser dans le bien, et de terminer une vie bonne par une fin sainte.

Repérons donc ces principales découvertes :
Tableau des vertus énoncées :

Dieu tout puissant et éternel, qui savez tout, qui donnez et conservez les vertus, daignez m'établir sur le solide fondement de la foi,
me protéger du bouclier inexpugnable de l'espérance,
et me revêtir du manteau nuptial de la charité ;

donnez-moi de me soumettre à vous par la justice,
d'éviter les embûches du démon par la prudence,
de garder le juste milieu par la tempérance,
et de supporter patiemment l'adversité par la force.

Tableau des béatitudes énoncées :
Donnez-moi de demander humblement le bien que je n'ai pas à ceux qui l'ont,
(heureux les pauvres….)
de confesser loyalement la faute que j'ai commise,
(heureux ceux qui pleurent maintenant….)
et de souffrir avec égalité d'âme la peine que j'ai à subir ;
(*heureux ceux qui sont doux…*)
de ne pas porter envie au bien du prochain,
(*heureux ceux qui ont faim et soif de la justice…*)
de vous rendre toujours grâce de vos bienfaits,
(*heureux ceux qui ont le cœur pur …*)
de garder la modestie dans mes vêtements, dans ma démarche et dans tous mes mouvements ;
(heureux les miséricordieux…)
de refuser à ma langue les paroles inutiles, à mes pieds les démarches vaines, à mes yeux et à mes oreilles les curiosités frivoles ;
(*heureux les pacifiques….*)

Tableau des dons du Saint-Esprit :
d'incliner ma tête humblement devant vous, (*humilité*)
d'élever mon esprit vers les choses d'en haut, (*piété*)
de mépriser ce qui passe, de ne désirer que vous, (*science*)
de dompter ma chair, (*force*)
de purifier ma conscience, (*conseil*)
de vous louer dignement, (*piété)*
de progresser dans le bien, (*intelligence*)
et de terminer une vie bonne par une fin sainte. (*sagesse*)

Mettez en moi toutes les vertus, afin que je sois plein de zèle pour les choses divines, plein de prévoyance pour mes devoirs d'état, sans être à jamais à charge à personne pour les besoins de mon propre corps.

Quel talent ! En quelques lignes saint Thomas nous dit tout.
Il nous décrit le comportement que nous sommes appelés à adopter si nous voulons marcher vers la sainteté, si nous acceptons d'imiter Notre-Seigneur.

Peut-être pour une première conclusion cette réflexion :

Un extrait d'un sermon de saint Bède le Vénérable :
Il faut par conséquent, très chers frères, qu'avec un esprit pur, une foi ferme, une vertu robuste, une charité parfaite, nous soyons prêts à accomplir toute volonté de Dieu, gardant avec une courageuse fidélité les commandements du Seigneur ; l'innocence dans la simplicité, l'union dans la charité, la modestie dans l'humilité, l'exactitude dans les emplois, l'attention dans l'assistance des affligés, la miséricorde dans le

soulagement des pauvres, la constance dans la défense de la vérité, la discrétion dans la sévérité de la discipline ; de peur que nous ne manquions en quelque point de suivre ou donner l'exemple des bonnes œuvres. Et voilà les traces, qu'en retournant dans la patrie, tous les Saints nous ont laissées, afin que, nous attachant à leurs pas, nous puisions les suivre et arriver à leurs joies.

Afin d'aider à la mémorisation, voici une autre présentation :
Il faut par conséquent, très chers frères, qu'avec un esprit pur,

une foi ferme,
une vertu robuste,
une charité parfaite,

nous soyons prêts à accomplir toute volonté de Dieu,

gardant avec une courageuse fidélité les commandements du Seigneur ;
l'innocence dans la simplicité,
-l'union dans la charité,
-la modestie dans l'humilité,
-l'exactitude dans les emplois,
-l'attention dans l'assistance des affligés,
-la miséricorde dans le soulagement des pauvres,
-la constance dans la défense de la vérité,
-la discrétion dans la sévérité de la discipline ;

de peur que nous ne manquions en quelque point de suivre ou donner l'exemple des bonnes œuvres. Et voilà les traces, qu'en retournant dans la patrie, tous les Saints nous ont laissées, afin que, nous attachant à leurs pas, nous puisions les suivre et arriver à leurs joies.

Voici donc une ligne de conduite qui recoupe bien les constatations précédentes.

Peut-on résumer cet essentiel annoncé dans un pas à pas ?

Très certainement imiter Notre-Seigneur est la voie vers la sainteté. Comment fixer un axe simple et sûr ? Quelques mots devraient suffire :

> **Jean 15 :** Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. **Si vous gardez mes commandements,** vous demeurerez dans mon amour. De même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Et quels sont les commandements ? sinon les démonstrations de Sa vie parmi nous. Sa vie que nous nous attachons à imiter en se rappelant Son conseil :

> « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Personne n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous êtes, vous, mes amis, si vous faites ce que moi je vous commande…. » (Jean XV, verset 12)

Cette démarche en pas à pas nous a permis d'édifier notre certitude que l'imitation de Notre-Seigneur est la voie unique car tout est réuni en une seule vérité : **la sainte humanité de Jésus-Christ a interprété d'une façon universelle les perfections du Verbe auquel elle était unie ; Il nous les a rendues tangibles.**

Il est la Voie, la Vérité et la Vie !

Cependant, on objectera à cette démarche d'**être « intellectuelle ».**

Oui, si on en reste là ; après, il faut appliquer les principes avancés….On se rend compte que l'approfondissement de ce qui est attendu de notre part est nécessaire, mais pas suffisant. Nous sommes appelés à la pratique de ces vertus, à nous emplir de la charité la plus parfaite car elle est la mère de toutes les vertus.

Parce que, après maintes réflexions sur un moyen efficace de transmission de la parole, comment pourrions-nous construire cet essentiel à partir d'un florilège d'expressions attrapées à la volée ? Telles des herbes dans le désert.

Par exemple :
- demander la grâce du silence intérieur ; écouter le silence ;
- la vie spirituelle est un combat.
- Dieu s'est abaissé par amour pour être proche de l'homme.
- par le regard de la foi, avoir un esprit contemplatif
- seul Notre-Seigneur peut nous faire connaître Dieu
- méditer sur les perfections de Notre-Seigneur pour connaître Dieu
- celui qui est de Dieu entend la parole de Dieu
- si quelqu'un garde ma parole, il ne connaîtra jamais la mort
- le Père et moi, nous sommes Un
- il faut la Foi pour reconnaître la divinité
- le Père est en moi et moi je suis dans le Père
- tout ce que fait le Père, le Fils aussi le fait
- lire les Évangiles pour découvrir la divinité de Notre-Seigneur
- je suis le chemin, la vérité et la vie
- voir sa miséricorde envers les pécheurs repentants
- Notre-Seigneur jugera tous les hommes
- Notre-Seigneur est pontife entre la nature humaine et la nature divine
- Lui seul peut effacer les offenses faites à son Père
- la sainteté, c'est se soumettre à la volonté de Dieu
- soyez parfaits comme Je suis parfait
- soyez saint parce que Je suis saint
- par le péché originel, l'amitié avec Dieu est rompue ; la grâce se retire et la concupiscence arrive
- la nature humaine est blessée
- au fond du péché, il y a l'esprit d'indépendance
- Notre-Seigneur est le modèle de toutes les vertus
- c'est Jésus-Christ qui vit en moi
- suivre Notre-Seigneur, c'est l'imiter
- ayez les sentiments du Christ, sa façon de voir
- se revêtir du Christ
- la vie chrétienne, c'est l'épanouissement de la vie du Christ en nous
- Dieu nous donne un idéal visible
- Notre-Seigneur vit de la doctrine de son Père
- avec notre participation, Notre-Seigneur veut refaire son portrait en nous
- par le baptême, nous devenons enfant de Dieu ; demandons à comprendre cette dignité
- Dieu élève en donnant la vie surnaturelle
- il nous faut penser en fils
- on peut demander, acquérir les grâces d'imitation
- ce qui compte, c'est la vertu que nous mettons dans nos actions pour plaire à Dieu ; nous serons jugés là- dessus
- toute notre perfection dépend de notre vie intérieure, de notre familiarité avec Dieu
- apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur
- sans l'humilité il n'y a aucune vertu possible
- imiter les actes internes de Son sacrifice, c'est vertu de religion enracinée dans la contemplation

- tous les sacrements nous assimilent à Notre-Seigneur
- notre ressemblance est restaurée par la confession, la communion eucharistique
- **Dieu doit voit voir son Fils en nous**
- Notre-Seigneur s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté
- Alors j'ai dit Ô Dieu me voici pour faire votre volonté
- Notre-Seigneur vient réparer cette désobéissance et nous rendre justes
- on obéit par amour pour Dieu
- l'obéissance est nourriture de l'âme
- Le Verbe est descendu dans la souffrance, non pour l'écarter, mais pour nous faire traverser le rideau de la croix et accéder à la vie éternelle
- croire que la vie est sans souffrance est illusion

A la relecture de ce document, nous pouvons considérer l'immense néant qui s'ouvre devant celui qui découvre le chemin spirituel alors qu'il n'est pas accompagné.
Si on dit que tout est beau, que tout le monde est gentil, que Dieu est amour et miséricorde, que la vie est belle, que l'enfer, les anges, ne sont que des inventions du Moyen-Âge, et que personne ne vient rappeler les fins dernières, alors la vie devient stérile et l'âme ne peut y trouver son compte.
Alors à qui le Sacrifice du Fils de Dieu aura-t- il servi ? S'il n'est point besoin d'un Rédempteur puisque le péché n'existerait pas, pourquoi ce sacrifice ?

Quel affront fait à Dieu ! Il nous envoie la Voie, la Vérité et la Vie et certains choisissent de l'ignorer.
« La Lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point comprise. »
Et cette Lumière a tout éclairé ; nous avons en évidence tous les outils en main pour assurer notre salut, nous présenter devant le Tribunal de Dieu.
Comme il serait agréable d'entendre : « **Venez les bénis de Mon Père »**

Pour terminer (peut-être provisoirement) une belle prière de Dom Vandeur

Dans « La Sainte Messe échelle de sainteté » à la soixante-huitième élévation :
Sanctifiez-moi, Âme de Jésus-Christ, de votre Sainteté, de cette Sainteté en laquelle s'écoulent tous vos saints, lorsque, vous donnant leur âme, ils reçoivent en eux-mêmes la vôtre, pour revêtir vos sentiments, ô Jésus-Christ.
Faites de moi votre saint, Âme sainte ; je ne vous demande que cette grâce, si toutefois il y ait quelque grâce, en dehors de celle-ci, qui ne tende vraiment à me vouloir votre Saint. Rendez-moi saint dans mon âme et toutes ses puissances, sa mémoire, son intelligence, sa volonté, sa liberté, ses passions, ses joies, ses peines et ses fardeaux.
Sanctifiez-moi dans mon corps ; abîmez-le dans votre pureté, ô Jésus, Pureté des Vierges, afin qu'il serve réellement d'instrument à mon âme, pour tendre ensemble à la ressemblance avec votre Sainteté ! Âme de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.